

## Contribution au projet de motion pour le congrès

*Contribution de Christine Meyer*

L'analyse de la situation politique actuelle m'amène à 2 conclusions assez paradoxales

- 1) la justesse de nos analyses
- 2) Notre très faible visibilité dans le champ politique

Je ne reviendrai pas sur la justesse de nos analyses , en particulier dans le domaine économique : impasses auxquelles conduit l'obstination à imposer la monnaie unique , conséquences tragiques d'une désindustrialisation de la France, en particulier sur notre balance commerciale (avec le mythe des années 80 d'une société de purs services , monde de la finance et d'une « matière grise » déconnectée de la production) .

Le libre échange a accru les inégalités et n'a pas permis la redistribution sur laquelle reposait le principe de la social-démocratie .

Je m'attacherai plutôt sur le second point qui constitue le vrai problème , à savoir notre faible visibilité (et l'écart avec la justesse de nos analyses)

Nous restons un petit parti , ce qui n'est pas un scandale et un mal en soi , mais pour la quasi-totalité de nos concitoyens , nous n'existons pas , sauf en référence avec JPC

Les excellentes interventions de nos députés n'ont pas été vraiment relayées par la « grande presse » qui s'est plutôt focalisée sur les verts quelques députés socialistes « dissidents » .

Certes , nous sommes au tout début de ce mandat et les choses peuvent s'améliorer .

Je reste cependant persuadée que notre rattachement au groupe socialiste , s'il était quasi nécessaire , car nous n'avons pas de vrai choix , et s'il n'entrave en rien notre liberté de parole , ne constitue pas un facteur de visibilité , et même pire , nous donne un peu le statut de « satellite » , ce qui n'est pas le plus avantageux , les satellites n'ayant pas d'autre choix que de tourner dans le même sens que l'astre principal .

Notre stratégie de communication peut être largement améliorée par nos élus et particulièrement nos parlementaires

Mais là n'est peut être pas l'essentiel

Je proposerai 2 sujets de réflexion : notre stratégie d'alliance et l'affirmation de nos principes .

### **Notre stratégie d'alliance**

Dans l'avant projet de motion , il était fait référence à un projet de « confédération de la Gauche »

J'avais émis les plus grandes réserves sur ce projet qui me paraissait à la fois quasi impossible et peu souhaitable .

Quasi impossible , car la « Gauche plurielle » a vécu , qu'il s'est toujours révélé illusoire de vouloir répéter le passé , mais surtout , parce que les divergences entre les différents partis de gauche entre eux et avec nous sont immenses et incompatibles (ex des verts antinucléaires , du PC productiviste , et d'une partie du PS ou du PG différentialiste)

Il ya une partie de la Gauche avec laquelle nous n'avons **rien** à faire .(les verts antinucléaires , communautaristes , régionalistes , fédéralistes ...)

Projet peu souhaitable , dans la mesure où je ne crois pas que nous y gagnerions en visibilité et en influence : trop petit pour peser dans le rapport de force et pour avoir une parole

répercutée , et parce que nous serions amenés à nous désolidariser très vite de certains engagements

Cependant le projet pouvait être intéressant si nous arrivions à constituer , à l'intérieur de cette fédération un vaste pôle d'une « Gauche républicaine » qui regrouperait les républicains des différents partis ; mais les temps sont-ils prêts ? les militants et les élus sont-ils prêts à quitter leur parti et ses avantages pour former une nouvelle alliance ?

Certainement pas aujourd'hui , mais cela pourrait faire partie de notre projet pour les 2 ans à venir , et de notre tâche : travailler à la constitution de ce pôle , se substituant au MRC .

Le projet proposé aujourd'hui utilise une formule très « elliptique » : « Pour les républicains , il nous appartient de nouer des liens avec les uns et les autres »

Ne peut-on engager une stratégie plus coordonnée ?

Mais , le projet me paraît bien éloigné en tous cas des élus des partis de gauche

L'autre stratégie consisterait à constituer un vaste pôle républicain avec « ceux de l'autre rive » : stratégie déjà tentée , me répondrait-on , mais qui ne me semble pas inactuelle , tant les clivages politiques actuels (Europe , fédéralisme , laïcité , communautarisme , statut du travail , tant sur le plan symbolique que financier) traversent les grandes formations politiques classiques

A part quelques mesures très symboliques , le PS continue pour l'essentiel la politique de l'ancienne majorité : où est la grande réforme fiscale tendant à un impôt citoyen ? où est la lutte contre les paradis fiscaux , et je ne parle pas du TSCG !

Même si la 1ere stratégie me paraît préférable , je pense , si elle ne peut aboutir, qu'on ne peut exclure la seconde

Mais toutes ces stratégies n'ont de sens que si nous sommes capables de réaffirmer plus clairement nos principes

### **L'affirmation de nos principes**

Nous sommes certes clairs dans nos principes et n'avons guère fait de concessions avec nos partenaires , mais peut être ne sommes nous pas assez incisifs , percutants , quitte à être parfois un peu « simplistes » et manichéens ;

N'ayons pas peur de dire que non seulement nos priorités ne sont pas dans les réformes « sociétales » dans lesquelles se délecte la Gauche , mais que beaucoup sont plus marquées par le communautarisme que l'esprit républicain (droit de vote des étrangers ou mariage « pour tous » cf les articles que j'ai envoyés à nos députés et au secrétariat : dénoncer l'usage du principe républicain d'égalité comme alibi de ce mariage , alors que ce principe s'adresse au citoyen et non à l'individu privé)

En étant un peu caricatural , réclamons le droit au travail et non le droit au mariage , exigeons une inspection du travail qui contrôle vraiment le travail au noir et l'exploitation des immigrés plutôt que le droit de vote de ceux-ci

Concentrons nous sur nos fondamentaux , comme la défense de l'industrie ; nous l'avons toujours soutenue , mais , comme « toujours » on s'est fait « griller la politesse »

Appartenant moi-même au niveau local à des majorités socialistes , je suis sans doute très sensible à la difficulté de notre position , à la fois « dedans » et « dehors » ; ce n'est pas toujours facile

Je suis réaliste et je comprends bien la nécessité aujourd'hui d'une alliance avec un grand groupe , mais j'aspire , à terme, à un autre avenir et je souhaiterai que , dès aujourd'hui , nous réfléchissions à une autre voie et la préparions